

REGNAULT, Elisabeth et COSTA-FERNANDEZ, Elaine (dir.)
(2016) *L'interculturel aujourd'hui. Perspectives et enjeux.*
Paris, L'Harmattan, 398 p. (ISBN 978-2-34-309973-6)

El Hadji Malick NDIAYE

Volume 61, numéro 173, septembre 2017

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/1049382ar>

DOI : <https://doi.org/10.7202/1049382ar>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

Département de géographie de l'Université Laval

ISSN

0007-9766 (imprimé)

1708-8968 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer ce compte rendu

NDIAYE, E. H. M. (2017). Compte rendu de [REGNAULT, Elisabeth et COSTA-FERNANDEZ, Elaine (dir.) (2016) *L'interculturel aujourd'hui. Perspectives et enjeux.* Paris, L'Harmattan, 398 p. (ISBN 978-2-34-309973-6)]. *Cahiers de géographie du Québec*, 61(173), 378–380.
<https://doi.org/10.7202/1049382ar>

Le quatrième chapitre étudie les rapports entre dynamique démographique et dynamique de peuplement. Les causes démographiques du peuplement sont régies par la vitesse d'accroissement des densités, qui dépend du solde migratoire et, surtout, du taux d'accroissement naturel, lui-même fonction du taux de natalité, de mortalité et de fécondité. Il y a donc interaction entre dynamique du peuplement et dynamique démographique. La pression démographique et foncière, lorsqu'elle devient trop forte, peut conduire à la mise en valeur spontanée ou organisée de nouvelles étendues : les fronts pionniers. Le modèle de diffusion de David Young distingue l'avancée lente de fronts de peuplement en cas de forte croissance démographique de l'occupation rapide de tout un territoire par colonisation diffuse de faible densité. La plupart des modèles font de la capacité de charge le moteur des migrations. La migration a souvent été la solution la plus commode aux problèmes posés par une croissance démographique excessive, conduisant au défrichement de nouvelles terres.

Enfin, le cinquième chapitre étudie la distribution du peuplement dans l'espace, qui a permis l'analyse des territoires. L'étude du mode de répartition de la population et, plus précisément, de la configuration du peuplement s'attache à la disposition des lieux habités. Deux approches assez différentes se sont succédé, en géographie. L'une, classique, s'est intéressée principalement à l'habitat rural et à la distribution géographique. L'autre, introduite par la nouvelle géographie théorique, privilégie l'étude de la hiérarchie et de la répartition des noyaux de peuplement considérés comme des centres de service.

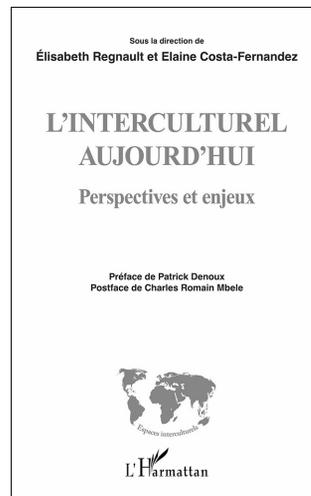
La troisième édition de cet ouvrage se referme sur une bibliographie thématique riche et pertinente, avec des figures et des tableaux bien formulés, clairs, explicites et très argumentés. Le champ d'étude, intéressant, s'ouvre sur les relations entre l'humain et le

territoire, en commençant par les groupes et les organisations susceptibles de transformer ce territoire.

Références

- PINCHEMEL, Philippe et PINCHEMEL, Geneviève (1997) *La face de la Terre. Éléments de géographie*. Paris, Armand Colin.
- THUMERELLE, Pierre-Jean (1996) *Les populations du monde*. Paris, Nathan-Université.

Sid-Ahmed BELLAL
 Département de Géographie
 et d'Aménagement du territoire
 Faculté des Sciences de la Terre et de l'Univers
 Université d'Oran 2 Mohamed Ben Ahmed
 Bir El Djir (Algérie)



REGNAULT, Élisabeth et COSTA-FERNANDEZ, Elaine (dir.) (2016) *L'interculturel aujourd'hui. Perspectives et enjeux*. Paris, L'Harmattan, 398 p. (ISBN 978-2-34-309973-6)

Les études sur l'*interculturel* connaissent une évolution majeure grâce à l'apport de quelques chercheurs dont les travaux ont largement influé sur la façon de concevoir ce concept polémique. Cet ouvrage, qui réunit les textes présentés au XV^e congrès de l'Association

internationale pour la recherche interculturelle (ARIC), est l'occasion de circonscrire les contours des études sur l'interculturel et d'en rappeler la trajectoire historique. Sous la direction d'Élisabeth Regnault et Elaine Costa-Fernandez, il est enrichi par une préface de Patrick Denoux et une postface de Charles Romain Mbele. Il est divisé en quatre parties qui placent l'interculturel au cœur des enjeux complexes relatifs à l'éducation, à la diversité culturelle, aux stratégies identitaires et aux nouvelles technologies de l'information et de la communication.

La première partie s'appuie sur la comparaison entre éducation et éducation interculturelle. Sur la base d'approches comparatives, elle «interroge» la place de l'interculturel dans la psychologie, l'éducation, la didactique des mathématiques et la représentation de la famille chez les adolescents en situation d'acculturation en France. Elle fixe l'actualité des études interculturelles et leurs diverses structurations en Europe, dans un contexte de mondialisation marqué par l'incontournable dialogue des cultures.

La deuxième partie est intitulée *Droits des migrants, éducation interculturelle et diversité culturelle*. Elle prolonge les questions liées aux défis de l'éducation en Europe (pédagogiques, disciplinaires, systémiques, etc.) en les évaluant au regard de la formation interculturelle des enseignants québécois, des droits des migrants, de la laïcité française et des modes de connaissance, à travers les dessins d'enfants ou l'apprentissage des analphabètes brésiliens. Cette partie enchâsse le débat sur l'interculturel dans la perception de l'Autre (l'étranger d'une autre nation ou le voisin immédiat).

La troisième partie porte sur le sujet et ses stratégies identitaires. Elle explore les enjeux du vivre-ensemble et les défis du contact des cultures à travers, entre autres, les dilemmes de l'identité africaine américaine dans un contexte d'appartenance nationale et d'un nouveau

rapport avec les identités multiples. Ce chapitre est l'occasion de revenir sur la controverse relative à la théorie des stratégies identitaires, de faire une épistémologie de la recherche interculturelle et d'en étudier les discours.

La quatrième partie traite des nouvelles technologies de l'information et de la communication (NTIC), de globalisation et d'interculturalité. En plaçant l'interculturel face aux nouvelles technologies de l'information et de la communication, elle illustre l'interdisciplinarité de ce champ d'études. En tant qu'outil de communication, Internet actualise une culture du partage instantanée et renouvelle les politiques d'enseignement et de formation. La façon de vivre la distance et d'habiter son corps dans une communication par un support virtuel complexifie les modalités relationnelles. La connexion à travers les réseaux sociaux met en question les valeurs culturelles universelles et repositionne la place des nouvelles technologies dans une culture contemporaine globalisée.

Au regard des articles qui composent cet ouvrage, il convient de s'arrêter sur trois caractéristiques. D'abord, les travaux présentés dans ce livre illustrent les multiples entrées des études sur l'interculturel à travers les problématiques communes que sont l'éducation, l'enseignement et l'actualité se rapportant à l'immigration et à la géopolitique culturelle. Des Afro-américains de la nation de l'islam aux jeunes issus de la communauté musulmane dans les banlieues françaises en passant par les migrants confrontés au regard de l'Autre, cet ouvrage met en question notre appartenance à une société devenue de plus en plus multiculturelle. Ensuite, les enquêtes mettent en relief différentes approches méthodologiques qui sont explicitées par les chercheurs. Les critères retenus sont transversaux (jeunes, enfants, religion, ethnie, catégorie socioprofessionnelle, etc.). L'utilisation de la méthode comparative tout comme le comparatisme disciplinaire se retrouvent dans la majorité des textes,

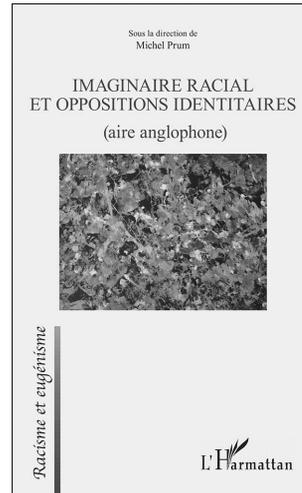


éclairant les objets de recherche et visant la production de nouvelles connaissances. Enfin, les résultats des études tendent à montrer l'extrême difficulté d'enfermer les individus dans des catégories ou, en tout cas, de les maintenir dans une situation immuable. Dans cette perspective, la théorie de Carmel Camilleri, largement référencée par les auteurs, traverse la critique de l'immense majorité des textes.

Ce livre traduit les enjeux et les défis actuels marqués par un développement économique, une mobilité sans précédent, des transferts culturels et des contextes de mise en relation. Ces contacts ont pour principale conséquence une transformation politique et identitaire qui se traduit par le nationalisme et les sentiments d'appartenance, sous-tendus par des stigmates et des discriminations tous azimuts. Mais ils informent de nouveaux rapports entre l'individu et un environnement décalé de ses réalités quotidiennes, tout en enrichissant les stratégies de construction et de gestion des identités à l'intérieur du groupe et dans des contextes en permanente évolution.

Par conséquent, on peut regretter que la qualité des textes présentés dans cet ouvrage soit largement diluée par les multiples imperfections formelles et typographiques du livre. En outre, les études n'interpellent pas le domaine artistique, lequel témoigne pourtant d'un fort potentiel susceptible d'enrichir les recherches sur l'interculturel.

El Hadji Malick NDIAYE
IFAN, Université Cheikh Anta Diop de Dakar
Dakar (Sénégal)



PRUM, Michel (dir.) (2016) *Imaginaire racial et oppositions identitaires (aire anglophone)*. Paris, L'Harmattan, 304 p. (ISBN 978-2-34-310505-5)

Cet ouvrage rassemble des contributions très hétéroclites par leur forme et leur contenu sur l'imaginaire racial et sa réception par les sociétés, lesquelles ont pu sur ces bases construire des logiques de ségrégation au long cours et instaurer leurs mythes fondateurs. Aussi, la diversité de l'appréhension des auteurs de la thématique se révèle sous différents angles : par la manière dont la «race» a pu structurer la pensée d'hommes influents (tels que William Bagehot dont l'héritage controversé de son évolutionnisme sociologique est représentatif de l'ère victorienne), la trame narrative d'écrivains (comme Doris Lessing dont l'expérience au Zimbabwe montre l'incapacité de faire fi du paradigme racial après l'indépendance) ou la manière de s'approprier des espaces-temps particuliers (tel le carnaval de la Nouvelle-Orléans qui permet la mise en scène des identités raciales, zulu, indienne, latino...).

L'espace géographique couvert par l'ouvrage est étendu. Nous passons par l'Afrique du Sud, où Le Poulennec revient sur le récent massacre de Marikana pour expliquer dans deux documentaires qu'on ne peut plus lire